

Par mille guerroyants états
 Je ne veux point troubler la terre.
 Oh ! si nous livrons des combats
 Ne livrons que ceux de Cythère.
 Pour un sacrifice amoureux,
 On me verra toujours souscrire ;
 Et je sens que je suis heureux
 De n'être ici qu'un roi pour rire.
 Avant peu, de cette grandeur
 Je n'aurai plus la moindre empreinte :
 Après avoir régné sans peur,
J'abdiquerai gaiement sans crainte.
 Mais, grace au ciel, aussi nombreux
 Mes amis sauront me sourire,
 Alors je pourrais être heureux
 De n'avoir trôné que pour rire.

IL M'AIME ENCORE.

AIR : *T'en souviens tu ?* &c.

Il m'aime encor, doux rêve de mon âme.
 Ah ! revenez bercer de tristes jours ;
 J'ai pu le faire, il ignore ma flamme,
 Mais de ma vie il est maître toujours.
 Un doux rayon en ce moment colore
 La sombre nuit où s'égarait mon cœur.
 Oui, je le sens, aimer, c'est vivre encore
 Et loin d'Arthur, je crois presque au bonheur.